

### Th3 – Corrigé des exercices 2, 3 et 4

#### □ Exercice 2 (fin)

b) En régime permanent,  $-\frac{1}{r^2} \frac{d(r^2 j_{Qr}(r))}{dr} = 0$  donc  $j_{Qr}(r) = \frac{A}{r^2}$  (avec  $A$  une constante).

La condition aux limites en  $r = R$  s'obtient en faisant un bilan d'énergie, entre  $t$  et  $t + dt$  par exemple, pour l'animal en régime stationnaire :  $0 = -\dot{\Phi}_{th, \text{fournie}}(R) dt + \dot{\Phi}_{\text{métabolisme}} dt$  soit  $0 = -j_{Qr}(R) 4\pi R^2 + p_v \frac{4}{3} \pi R^3$  d'où  $j_{Qr}(R) = p_v \frac{R}{3}$ . On en déduit la constante  $A$  :

$$j_{Qr}(R) = \frac{A}{R^2} = p_v \frac{R}{3} \text{ d'où } A = p_v \frac{R^3}{3}. \text{ Finalement : } j_{Qr}(r) = p_v \frac{R^3}{3r^2} \text{ et } \overline{j_Q}(M) = p_v \frac{R^3}{3r^2} e^{-r}.$$

c) Loi de Fourier :  $\overline{j_Q}(M) = -\lambda \overline{\text{grad}} T(M)$  soit ici  $j_{Qr} = -\lambda \frac{dT}{dr} = p_v \frac{R^3}{3r^2}$ , donc  $\frac{dT}{dr} = -\frac{p_v R^3}{3\lambda r^2}$ . On intègre par rapport à  $r$  :

$$T(r) = + \frac{p_v R^3}{3\lambda r} + B. \text{ Condition aux limites : à grande distance } (r \rightarrow \infty), T(\infty) = B = T_0. \text{ Donc } T(r) = T_0 + \frac{p_v R^3}{3\lambda r}$$

d)  $T_c = T(R) = T_0 + \frac{p_v R^2}{3\lambda}$ . C'est une fonction décroissante de  $\lambda$  : plus le fluide extérieur est conducteur thermique, plus il peut évacuer la chaleur de l'animal donc plus la température cutanée est basse. Et c'est une fonction croissante de  $R$  : pour un animal plus gros, le rapport volume/surface est plus grand, donc l'effet du métabolisme (volumique) augmente par rapport à l'effet des pertes (surfaciées), ce qui augmente la température cutanée.

e)  $p_v = \frac{3\lambda(T_c - T_0)}{R^2}$ . AN  $p_v = 240 \text{ kW} \cdot \text{m}^{-3}$  dans l'eau,  $p_v = 2,4 \text{ kW} \cdot \text{m}^{-3}$  dans l'air.

Pour un mammifère marin plus petit, la puissance volumique nécessaire serait encore plus grande que  $240 \text{ kW} \cdot \text{m}^{-3}$  : il y a un seuil de taille en deçà duquel il est impossible d'avoir un métabolisme suffisant pour compenser les fuites thermiques. Dans l'air, le seuil de taille est 100 fois plus petit.

#### □ Exercice 3

a) Par définition :  $R_{th} = \frac{\theta_{int} - \theta_{ext}}{\Phi_{int \rightarrow ext}}$  en notant  $\Phi_{int \rightarrow ext}$  le flux thermique (puissance thermique) traversant la vitre de l'intérieur vers l'extérieur. La résistance se calcule avec la formule  $R_{th} = \frac{e}{a^2 \lambda}$ . AN  $R_{th} = 7,2 \cdot 10^{-3} \text{ K} \cdot \text{W}^{-1}$ .

On en déduit  $\Phi_{int \rightarrow ext} = \frac{\theta_{int} - \theta_{ext}}{R_{th}}$ . AN  $\Phi_{int \rightarrow ext} = 2,0 \text{ kW}$ .

b) Les deux vitres collées auraient une épaisseur  $2e$ , d'où une résistance  $2R_{th}$  et un flux  $\frac{\Phi_{int \rightarrow ext}}{2} = 1,0 \text{ kW}$ .

c) Les deux vitres et la couche d'air constituent trois résistances en série :  $R_{th, tot} = \frac{2e}{a^2 \lambda} + \frac{e'}{a^2 \lambda'} = \frac{2e\lambda' + e'\lambda}{a^2 \lambda \lambda'} = 1,1 \text{ K} \cdot \text{W}^{-1}$ . Le nouveau

flux est donc  $\Phi'_{int \rightarrow ext} = \frac{\theta_{int} - \theta_{ext}}{R_{th, tot}} = \frac{(\theta_{int} - \theta_{ext}) a^2 \lambda \lambda'}{2e\lambda' + e'\lambda}$ . AN  $\Phi'_{int \rightarrow ext} = 13 \text{ W}$ . Le double vitrage a diminué les pertes thermiques d'un

facteur 150 (alors quelles ne sont diminuées que d'un facteur 2 en collant deux vitres)

d) Le flux est le même à travers chacun des trois conducteurs thermiques successifs (vitre, air, vitre). On peut appliquer la loi d'Ohm à chacun. Pour la vitre externe :  $\theta_{vitre \text{ ext/air}} - \theta_{ext} = R_{th} \times \Phi'_{int \rightarrow ext}$  d'où  $\theta_{vitre \text{ ext/air}} = \theta_{ext} + R_{th} \times \Phi'_{int \rightarrow ext}$ . AN  $\theta_{vitre \text{ ext/air}} = 5,1 \text{ }^\circ\text{C}$ .

De même  $\theta_{vitre \text{ int/air}} = \theta_{int} - R_{th} \times \Phi'_{int \rightarrow ext}$ . AN  $\theta_{vitre \text{ int/air}} = 19,9 \text{ }^\circ\text{C}$ . Chaque vitre a presque la même température sur ses deux faces, l'essentiel de la variation spatiale de température se fait dans la couche d'air (comprise entre  $5,1 \text{ }^\circ\text{C}$  et  $19,9 \text{ }^\circ\text{C}$ ).

#### □ Exercice 4

a) Équation de diffusion unidimensionnelle, sans terme de « source » :  $\rho c \frac{\partial T(x,t)}{\partial t} = \lambda \frac{\partial^2 T(x,t)}{\partial x^2}$ .

b) On injecte la solution proposée  $\underline{T}(x,t) = T_0 + \underline{b}(x) \exp(j\omega t)$  dans l'équation aux dérivées partielles :

$$\rho c j \omega \underline{b}(x) \exp(j\omega t) = \lambda \frac{d^2 \underline{b}(x)}{dx^2} \exp(j\omega t) \text{ soit après simplification } \frac{d^2 \underline{b}(x)}{dx^2} - j \frac{\rho c \omega}{\lambda} \underline{b}(x) = 0. \text{ Équation caractéristique : } \underline{r}^2 - j \frac{\rho c \omega}{\lambda} = 0$$

soit  $\underline{r}^2 = 2j \frac{\rho c \omega}{2\lambda} = \frac{(1+j)^2}{\delta^2}$  donc  $\underline{r} = \pm \frac{1+j}{\delta}$ . La solution générale est donc de la forme :

$$\underline{b}(x) = a \exp\left(-\frac{(1+j)x}{\delta}\right) + c \exp\left(+\frac{(1+j)x}{\delta}\right) = a \exp\left(-\frac{x}{\delta}\right) \exp\left(-j \frac{x}{\delta}\right) + c \exp\left(+\frac{x}{\delta}\right) \exp\left(+j \frac{x}{\delta}\right).$$

Or le milieu est semi-infini vers les  $x$  croissants, le second terme divergerait, ce qui est impossible, donc  $c = 0$ . Il reste finalement :

$$\underline{b}(x) = a \exp\left(-\frac{x}{\delta}\right) \exp\left(-j \frac{x}{\delta}\right).$$

c) Donc  $\underline{T}(x,t) = T_0 + a \exp\left(-\frac{x}{\delta}\right) \exp\left(-j\frac{x}{\delta}\right) \exp(j\omega t) = T_0 + a \exp\left(-\frac{x}{\delta}\right) \exp\left(j\left(\omega t - \frac{x}{\delta}\right)\right)$ . On en prend la partie réelle pour obtenir

$$T(x,t) = T_0 + a \exp\left(-\frac{x}{\delta}\right) \cos\left(\omega t - \frac{x}{\delta}\right).$$

d) On nous donne  $\theta_0 = 3 \text{ }^\circ\text{C}$ , soit  $T_0 = 276 \text{ K}$ , et  $a = 15 \text{ }^\circ\text{C} = 15 \text{ K}$ . À une profondeur  $x = 50 \text{ cm}$ , l'amplitude des variations, toujours autour de  $T_0$ , est  $a \exp\left(-\frac{x}{\delta}\right) = 0,49 \text{ }^\circ\text{C} = 0,49 \text{ K}$ , donc la température varie entre  $2,5 \text{ }^\circ\text{C}$  et  $3,5 \text{ }^\circ\text{C}$  : il ne gèle pas.

---